

# Attraits PATRIMONIAUX



faits historiques



expérience unique



pour toute la famille



retour dans le passé

SAINT-CYPRIEN-DE-NAPIERVILLE



## SAINT-CYPRIEN-DE-NAPIERVILLE

### Historique

Pendant fort longtemps, les environs n'auront servi que de lieu de passage aux diverses tribus amérindiennes. Le Richelieu, notamment, offrait un lien utile entre ce qui est maintenant l'État de New York et le Vermont aux États-Unis et notre district. Malgré ces atouts, les parages ne furent que traversés et guère occupés. D'ailleurs, la terre n'a été concédée en seigneurie que le 6 avril 1733. La seigneurie toute entière demeurera à peu près inhabitée jusqu'après la conquête anglaise de 1760.

En 1837 et 1838, la municipalité fût le lieu du soulèvement des patriotes. À l'automne 1838, des citoyens se sont joints à d'autres pour proclamer sur la place publique de Napierville la République du Bas-Canada. Mais, avant ces événements tragiques, la vie civile avait entrepris de s'organiser. En 1823, après de longues séries de démarches, les citoyens obtiennent l'érection d'une paroisse qui leur soit propre. Elle est placée sous la protection de Saint-Cyprien et



englobe les deux territoires de Saint-Cyprien et de Napierville en une seule entité. En 1873, les municipalités de Napierville et Saint-Cyprien-de-Napierville sont scindées pour de bon.

Quant au régime municipal actuel, il n'apparait qu'en 1845. Le 14 juillet de la même année, une assemblée publique désigne le premier conseil municipal de la paroisse (Saint-Cyprien et Napierville). C'est en 2008 que la municipalité est définitivement nommée Saint-Cyprien-de-Napierville.

Référence : Texte préparé par M. Pierre Couture – Citoyen de Saint-Cyprien-de-Napierville  
<http://www.st-cypriendenapierville.com/fr/historique>

La MRC des Jardins-de-Napierville occupe un vaste territoire de 807 km<sup>2</sup>, principalement situé en zone agricole, à mi-chemin entre la grande région métropolitaine et les lignes américaines. La MRC profite ainsi d'une localisation géographique avantageuse et d'un micro-climat qui lui procurent d'excellentes conditions pour la pratique et le développement des activités agricoles, principal moteur de son économie.

Notre belle région regorge de trésors patrimoniaux. Afin de les mettre en valeur, la MRC présente **onze circuits patrimoniaux**, soit un pour chacune de ses municipalités. Les circuits s'expérimentent en voiture en raison de notre grand territoire rural. Il y a plusieurs façons de découvrir les nombreux attraits patrimoniaux telles qu'une application mobile et une carte en ligne interactive. Chaque façon vous fera découvrir nos municipalités et notre histoire.

### Pour plus d'informations :

- [mrcjardinsdenapierville.ca](http://mrcjardinsdenapierville.ca)
- [info@mrcjardinsdenapierville.ca](mailto:info@mrcjardinsdenapierville.ca)
- 450 454-0559

Photographies : Lyne Bernier / Mario Parent 2017, © MRC des Jardins-de-Napierville  
 Textes : Patri-Arch

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la MRC des Jardins-de-Napierville dans le cadre de l'entente de développement culturel 2017-2020.

## (1) Maison Nathaniel-Douglass 750, Montée Douglass

### 🏠 Néoclassicisme

La maison est construite au début du XIXe siècle par la famille de Nathaniel Douglass père (1754-1821). Né au Connecticut, marié une première fois à Rensselear en 1772, il arrive à Chazy Lake en 1773 où il élève sa famille. Il se rend ensuite au Bas-Canada. Des terres sont arpentées et concédées à partir des années 1788 par le seigneur Gabriel Christie (1722-1799). Nathaniel Douglass fils (1774-1829) acquiert une terre dans la seigneurie de Léry, où son père s'établit vers 1797. La famille Douglass figure parmi les premiers occupants de la partie ouest de Saint-Cyprien-de-Napierville, comme en témoigne l'histoire de la toponymie locale. Les environs immédiats du site de la maison Nathaniel-Douglass sont désignés tour à tour Douglasburg, Douglasville, Douglas Corner, coin Douglass, et aujourd'hui montée Douglass. La maison construite pour la famille Douglass s'inspire de l'architecture résidentielle géorgienne des États-Unis. Elle n'en retient toutefois que les éléments principaux, comme c'est souvent le cas au Québec. La maison Nathaniel-Douglass est constituée site du patrimoine en 1995. Ce bien est devenu un site patrimonial cité à l'entrée en vigueur de la Loi sur le patrimoine culturel en 2012.

## (2) Cimetière Douglass 750, Montée Douglass

Ce lieu de sépulture est aménagé en 1819, ce qui lui confère une ancienneté importante. Le cimetière Douglass présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique reposant sur son association avec plusieurs personnes ayant marqué l'histoire locale, dont Nathaniel Douglass père (1754-1821), originaire du Connecticut, qui s'installe dans la seigneurie de Léry, au tournant du XIXe siècle. Non confessionnel, le cimetière Douglass est principalement utilisé au XIXe siècle par les méthodistes et les baptistes. Il témoigne donc de l'établissement de communautés protestantes dans le secteur. Un certain nombre de notables y sont aussi enterrés, notamment le premier maire de Saint-Cyprien-de-Léry, Loop Odell (1802-1859). Le cimetière Douglass présente aussi un intérêt pour sa représentativité par rapport à ce type de lieu de sépulture. L'implantation en milieu rural, son intégration discrète dans l'environnement naturel et la sobriété des stèles sont caractéristiques des cimetières ruraux des communautés protestantes. Il a également été témoin de la bataille d'Odelltown, le 9 novembre 1838, dans le cadre des rébellions de 1837 et 1838. Le cimetière Douglass est constitué en site du patrimoine en 1995 par la municipalité.

## (3) 18, Montée Murray

### 🏠 Maison vernaculaire à lucarne-pignon

Construite entre 1850 et 1900, cette maison est représentative de la maison vernaculaire avec lucarne-pignon dans la toiture. C'est

une construction à mi-chemin entre la maison à toit à deux versants et le cottage néogothique étatsunien. Il s'agit d'une construction vernaculaire ancienne présente jusqu'au premier quart du XXe siècle. La maison, haute d'un étage et demi, est généralement peu ornée et élevée sur un plan rectangulaire. Sa toiture à pignons latéraux est dotée d'une lucarne-pignon percée d'une fenêtre. Plusieurs sont dotées d'une galerie couverte en « L » qui se prolonge sur toute la longueur de leur façade et sur l'un des deux murs latéraux. Cette maison présente un parement de planches à clins et une tôle embossée. Elle est agrandie par des volumes en enfilade vers l'arrière et présente ainsi un volume imposant. Les fondations sont peu élevées.

## (4) 330-340, rang Saint-André

Les croix de chemin présentent une valeur ethnologique. Elles sont présentes dans les territoires ruraux du Québec et témoignent de l'appartenance des paroissiens à la religion catholique. Elles témoignent de la foi religieuse et des pratiques traditionnelles des catholiques. Elles étaient érigées pour diverses raisons. Elles sont traditionnellement implantées à un endroit stratégique, près d'une école de rang, à une intersection ou près d'une résidence. Elles servaient généralement de lieu de rassemblement et de prières. Elles peuvent aussi commémorer un événement ou un personnage illustre. Elles sont souvent construites en bois. Les croix et les calvaires constituent un patrimoine de plus en plus rare. Celle-ci est représentative des croix aux instruments de la passion. Elle expose une échelle et une lance en plus d'une niche creusée dans la hampe comportant une statuette de la Vierge portant l'Enfant. Comme la majorité des croix de chemin de la MRC, elle est peinte en blanc avec ses pointes et ornements en rouge.

## (5) 21, rang des Patriotes Sud

### 🏠 Néoclassicisme

Construite entre 1800 et 1850, cette maison est représentative de la maison de conception québécoise et constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte des éléments notamment à la tradition britannique néoclassique. Celle-ci se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas percée de lucarnes. Sa composition est symétrique, dans le plan et la disposition des ouvertures, traduisant ainsi l'influence britannique dans l'architecture résidentielle à partir du début du XIXe siècle. Cette maison a préservé son volume et sa composition. Notons que ses ouvertures sont peu nombreuses. Le bâtiment secondaire, également de facture traditionnelle, est implanté près de la maison.

## (6) 50, rang des Patriotes Sud

### 🏠 Maison vernaculaire à deux versants

Construite entre 1860 et 1900, cette maison est représentative du cottage vernaculaire américain. D'un point de vue formel, elle se

distingue peu des modèles traditionnels érigés depuis la colonisation, mais les formes sont généralement simplifiées. Le cottage vernaculaire américain présente un plan rectangulaire, une élévation d'un étage et demi et un toit à deux versants droits. La galerie est protégée d'un auvent indépendant. Notons par ailleurs que la symétrie est une caractéristique de la composition de sa façade et que le bâtiment généralement modeste est parfois muni d'une ou deux lucarnes qui fournissent davantage de luminosité aux combles, ce qui n'est pas le cas ici. L'influence néoclassique se fait sentir dans les retours de l'avant-toit. Elle a conservé plusieurs composantes traditionnelles. Les bâtiments de ferme sont toujours présents sur le terrain de cette maison.

## (7) 56, chemin Louis-Cyr

### 🏠 Néoclassicisme

Construite entre 1815 et 1860, cette maison de conception québécoise constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte des éléments notamment à la tradition britannique néoclassique. Celle-ci se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, des fondations peu profondes et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas percée de lucarnes. La composition symétrique n'est pas présente ici, ce qui pourrait témoigner d'une ancienneté importante. La tôle pincée, la porte à panneaux et les fenêtres à petits carreaux en bois sont des caractéristiques traditionnelles authentiques. Un volume annexe est implanté de manière perpendiculaire à l'arrière et on voit aussi des dépendances agricoles importantes sur la propriété.

## (8) Lieu de naissance de Louis Cyr 105, chemin Louis-Cyr

Ce site patrimonial est le lieu de naissance de Louis Cyr (1863-1912), l'homme le plus fort au monde. Pour célébrer le 150e anniversaire de naissance de cet homme extraordinaire, le comité organisateur des fêtes de Louis Cyr a érigé, en 2013, une pierre de 15 tonnes sur les lieux mêmes de sa naissance. Parrainé par la Société d'histoire des XI et la municipalité de Saint-Cyprien-de-Napierville, le site a été inauguré en juin 2013. Notons que son prénom à la naissance est Cyprien-Noé, qu'il change pour Louis après avoir émigré aux États-Unis avec ses parents.

## (9) Vignoble Le Royer St-Pierre 182, chemin Louis-Cyr

### 🏠 Maison vernaculaire à pignon en façade

Cette maison aurait été construite avant 1881, année durant laquelle Joseph Boudreau fils rétrocède la propriété à ses parents. Les Boudreau ont été propriétaires pendant quelques décennies. Cette maison est représentative de la maison vernaculaire avec mur pignon qui est une construction d'un étage et demi dont le corps à logis

simple est rectangulaire. Bon nombre de ces petites constructions sont dotées d'un balcon ou d'une galerie recouverte d'un auvent en façade. L'ornementation modeste de ces maisons se résume souvent à l'encadrement en bois autour des ouvertures. Elle se distingue par son orientation. En effet, l'orientation de la façade vers la rue est plutôt une caractéristique des zones urbaines, conséquence d'un aménagement urbanistique particulier, où le lot est plus profond que large. Le volume d'un étage à toit plat ajouté sur le côté constitue une modification importante à la volumétrie.

## (10) 431, rang des Patriotes Nord

### 🏠 Maison traditionnelle québécoise

Possiblement construite à la fin du XVIIe siècle, cette maison aurait abrité pendant quelques décennies des représentants de la famille Guay. Cette maison est caractéristique de la maison de conception québécoise et constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte des éléments, notamment, à la tradition britannique néoclassique. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, est recouverte de bardeau de cèdre et percée de lucarnes à pignon, ce qui confirme que les combles sont habités. Sa composition est symétrique, dans le plan et la disposition des ouvertures, traduisant ainsi l'influence britannique à partir du début XIXe siècle. Celle-ci se distingue par son carré de pierre, par sa cuisine d'été également en pierre ainsi que par le bâtiment de ferme adjacent à la maison à l'arrière. Toutes les composantes sont traditionnelles.



### 🏠 Influence stylistique